NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE

L'étincelle

RATP

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Mercredi 1er Avril

cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mourir d'abord, revendiquer ensuite ?

En déplacement à Angers, Macron a de nouveau fait une promesse pour répondre à la pénurie : porter à 15 millions la production hebdomadaire de masques en France… d'ici fin avril ! Ce qui est bien loin des 40 millions de masques nécessaires, 2 millions par jour rien que dans les Ehpad. Pour fabriquer masques, respirateurs et médicaments en France, Macron promet 4 milliards d'euros. À comparer aux 345 milliards garantis aux patrons !

Encore des promesses

Cela s'ajoute à la longue liste de promesses gouvernementales. Macron avait promis en grande pompe un hôpital militaire à Mulhouse. Résultat : 30 lits de réanimation. Olivier Véran, ministre de la Santé, avait déjà promis des masques, après avoir affirmé qu'il y en avait assez. Visiblement, il n'a pas assez promis, Macron en rajoute donc une couche.

Sur le terrain, la situation continue d'empirer : des services de réanimation saturés, le Samu débordé, les morts qui s'accumulent dans les hôpitaux et les Ehpad. Des travailleurs mal protégés, soignants ou non, sont mis en danger et deviennent vecteurs de propagation du virus. Les hôpitaux en sont à faire des appels aux dons.



Aux petits soins avec les patrons

On voudrait nous faire croire que dans une grande puissance capitaliste comme la France on ne peut pas régler le problème de la fourniture en masques ou en respirateurs. La vérité est que le gouvernement ne veut rien imposer aux industriels.

Le patronat est choyé : 345 milliards d'euros de garanties pour les entreprises, la possibilité d'imposer le déplacement d'une semaine de congés, et même de faire travailler jusqu'à 60 heures hebdomadaires !

S'il en avait la volonté, l'État aurait la possibilité d'imposer aux grandes entreprises la réquisition des stocks de matériel nécessaire disponible, la réorientation de la production vers les besoins vitaux pour lutter contre l'épidémie, l'arrêt des productions inutiles.

On mérite mieux que des applaudissements

Dans les hôpitaux, cela fait des années que les grèves dénoncent une possible catastrophe à venir à cause du manque de moyens. Le gouvernement continue à faire la sourde oreille. Les industries qui veulent continuer de produire n'ont pas trop de mal à se faire passer pour « vitales ». Pire, elles s'offrent des coups de pub, comme PSA et Renault qui prétendent mettre en place une petite production de respirateurs médicaux, avec comme objectif de relancer la production automobile dans son ensemble. C'est aux travailleurs de déterminer quelle production est vitale, et non aux patrons pour qui seuls les profits sont vitaux. C'est aussi aux salariés d'imposer qu'ils soient suffisamment protégés dans ces activités vitales.

Les entreprises sont des foyers de contamination

Dans bien des secteurs des travailleurs ont utilisé leur droit de retrait et ils ont raison. Les entreprises sont des foyers de contamination. En revendiquant l'arrêt de l'activité, ils défendent leur santé et celle de toute la population. Les travailleurs doivent aussi avoir des garanties :

interdiction des licenciements et des suppressions de postes ;

embauche des intérimaires et des CDD ;

maintien du salaire à 100 % primes comprises durant le confinement ;

si des petites entreprises ne peuvent pas payer, c'est aux grandes de payer à leur place.

Bien des travailleurs sont choqués qu'on les fasse revenir au travail en leur promettant des équipements de protection alors que les hôpitaux en manquent. Il faut pouvoir inventorier les stocks disponibles dans les entreprises et permettre leur réquisition pour les hôpitaux, quitte à faire arrêter la production.

De l'issue de la lutte actuelle pour la santé de la population dépend aussi la position dans laquelle le monde du travail sera quand le gouvernement nous présentera la facture de sa gestion de crise.



Pour nous, le virus sans filtre !

A la maintenance, à chaque entretien technique on change une vingtaine de filtres d'aération. Ils sont destinés à recueillir les impuretés présentes dans l'air des rames du métro. Qu'en est-il du dégagement de poussières en cette période ? Les postillons et germes sont sensés rester en suspension dans l'air et s'accumulent donc sur ces fibres, quelle y est leur durée de vie ? Le contenant pour ces filtres usagés est ouvert aux quatre vents... Mais pour la direction ce n'est pas un problème !



Roule, Roule, Roule

Décidément la Régie ne fait rien comme il faut... Les bus sont bondés sur bien des lignes, complément vide sur d'autres, la fermeture des métros à 22h n'est pas compensée par des navettes... Les aberrations du plan de transport de la direction ne manquent pas !

Calcul menteur

La direction ne cesse de nous marteler que l'ensemble des rames sont nettoyées chaque nuit. Mais on a comme un doute... Sur l'atelier de maintenance de la ligne 4, 3 métros sont nettoyés pendant la nuit par une équipe de 5 collègues de l'entreprise Challancin.
Il y a 52 rames qui tournent sur la ligne 4. En moyenne le trafic à été réduit de 50%. On peut donc évaluer qu'environ 25 rames tournent à l'heure actuelle. Il faudrait donc 42 salariés chaque nuit pour désinfecter l'ensemble des trains dont une trentaine avec l'habilitation électrique pour pouvoir nettoyer les métros stationnés sur les rails...
Si on étend le problème à l'ensemble des lignes c'est pas moins de 600 personnes qu'il faudrait pour faire ce nettoyage.
Plus de doute ! On nous envoie bosser sur des métros pas désinfectés et la direction, elle, s'en lave les mains

Lettre à chiffonner ou des chiffons pour les cadres

La direction a envoyé une lettre de remerciement à l'ensemble des agents de la 14. Être remerciés par ceux qui font passer leur profit avant nos vies, pas question. Alors ses remerciements et son appel à l'unité nationale elle peut se les garder ! Nous ce qu'on veut c'est des moyens pour notre santé. Mais, si la direction à du temps à perdre, plutôt que de nous écrire, elle peut toujours venir désinfecter le matériel...

FCOronavirus

La RATP continue de maintenir les FCO qui renouvellent tous les 5ans l'habilitation à la conduite. On doit donc se déplacer dans les différents centres de formation pour passer les épreuves dans des salles où s'entassent jusqu'à une vingtaine de machinistes pendant 3 jours. Les contacts rapprochés sur la durée ne représentent aucun risque ? En tous cas, aucun report n'est envisagé pour l'instant. A croire que tout baigne... surtout les machinistes dans le virus !

Un décès au dépôt bus d'Aubervillers

Un collègue est décédé le week-end dernier, victime du covid19. Cette situation où les travailleurs sont mis en danger de mort parce que gouvernement et employeurs comme la RATP n'ont rien anticipé est révoltante.
La direction continue à faire le minimum pour assurer notre sécurité. La seule issue est de nous organiser pour nous défendre nous même. Ça ne ramenera pas notre collègue mais c'est la seule manière de contrer cette politique criminelle.

C'est de la direction que l'on veut prendre congé !

La direction de la Régie incite — jusqu'au moment où elle obligera- à travers des notes à ce qu'on pose des congés... C'est la même logique à la SNCF et ailleurs, pas question de lui faire de cadeaux ! Etre confiné ce n'est pas les vacances, mais bien au chaud dans leurs maisons secondaires les grands chefs ont tendance à l'oublier...

Leur banderole et les nôtres !

Dans certains ateliers comme celui de Saint-Ouen, la direction a mis des banderoles "Tous unis contre le coronavirus, La RATP solidaire du personnel hospitalier". Elle nous a pourtant fait la guerre quand on manifestait côte à côte avec les hospitaliers cet hiver! De leur union nationale on en veut pas, leur solidarité est avant tout celles des profits. Mettons en avant nos banderoles, celles du camps des travailleurs !

La maille ou la marmaille

La direction n'accorde pas d'autorisation d'absence aux collègues dont les conjoint.es sont à la maison... en télétravail. En ces moments de confinement, les enfants sont à eux seuls un travail à plein temps ! Surtout quand ils ont des cours à distance à suivre...Mais la direction n'a qu'un mot d'ordre: les profits avant tous... la santé et les enfants après.

… et le numéro complémentaire: le 28

La direction attribue les codes 028 de façon complètement aléatoire. Certains collègues continuent d'être sollicités chaque jour malgré le service diminué et les dangers pour la santé. La direction joue à la roulette russe avec nos plannings et la colère s'accumulent chez ceux qui enchainent les jours sans avoir de pointage en 028. On ne tombera pas dans le piège de la division. La direction est la seule responsable de nos conditions de travail délétères !

Notre javel mieux que la vôtre !

Dans bien des dépôts, les machinistes passent eux-mêmes la serpillière et désinfectent les barres et portes dans les bus. La direction ment quand elle dit qu'elle désinfecte. Pire, quand c'est fait, cela ne concerne que les postes de conduite. Le virus ne se transmet pas dans l'air des espaces confinés? Et tous les passagers qu'on transporte sont immunisés? Certainement pas! Ce qui est sûr en revanche, c'est que la direction préfère dépenser de l'argent dans la com' pour nous enfumer plutôt que pour désinfecter.

Y'a d'la colère dans le catheter

Les économies criminelles dans la santé, les hospitaliers les dénonçaient depuis plus d'un an, et on n'en mesure que trop les conséquences dramatiques aujourd'hui.
Ce jeudi 2 avril, des soignants de l'hôpital de Tourcoing ont manifesté contre le manque de matériel : *« On n'a pas de personnel, on n'a pas de blouse, on n'a pas de masque, on n'a rien. Y en a marre »*, dénonçait une soignante. La colère n'est pas retombée, bien au contraire.

Aux Etats-Unis, le naufrage d'un système

L'épidémie de Covid-19 se répand aux États-Unis, aggravée par un système de santé inégalitaire et défaillant. Le coût prohibitif des soins et l'absence d'assurance maladie prive les plus pauvres d'accès à la santé (environ 90 millions de personnes sont peu ou mal assurées) : même le test de dépistage au coronavirus est hors de prix. Pire : la couverture maladie étant généralement fournie au salarié par son entreprise, les travailleurs sans emploi en sont dépourvus. Et ils sont plus de 10 millions à s'être inscrits au chômage ces 15 derniers jours.

Et tandis que la catastrophe sanitaire est imminente, Trump promet des centaines de milliards de dollars pour soutenir les entreprises.

Suivez nous sur : https://www.convergencesrevolutionnaires.org/
Facebook : convergences révolutionnaires
Ce bulletin est le tien, fais-le tourner sur tous les réseaux !